

D^r Henry MARIAVÉ

5 - JUIN 1916

11, Bd des Arceaux, 41
MONTPELLIER

Cor Jesu sacratissimum miserere nobis

répondre /

Monsieur & Vénéré Maître,

Après avoir lu "Le Devoir de
Servir et de militer," je vous répondrai
que je partage entièrement vos idées
très-nobles, très-justes, très-nécessaires,
avec, cependant, une restriction de
quelque poids.

Vous dites : « Des mots creux
nous ont grisés. Ils masquaient
des erreurs mortelles. Aux forces sociales
positives, de permanence, de cohésion,
de direction : le devoir, la discipline,
le dévouement, la confiance, la vénération
nous avons laissé substituer des
entités métaphysiques, de négation,
de critique et de dissolution : le
Droit, l'Égalité, la Liberté, la

23
Conscience, — tout ce qui oppose,
désagrège et ruine. »

A cela je réplique : Rendez à
l'Esar ce qui est à l'Esar et à Dieu
ce qui est à Dieu. » Et j'ajoute par là :
Retirez de l'Etat la Sainte
Trilogie, (Liberté, Egalité, Fraternité),
et replacez-la dans l'Eglise

Sous prétexte que la Trilogie
est incompatible avec la sécularité
de l'Etat, vous avez le courage
de la condamner sans jugement,
de l'exclure, brutalement, sans vous
précupper de lui chercher un refuge,
et, cependant, Elle procède de
l'Evangile !

Mais, dites-vous, les primes de
l'Eglise en ont fait autant.

- Oui ! mais ne voyez-vous pas
l'incrédulité généralisée et même
l'athéisme pandémique ..

37
Quelle est dans la chrétienté la voix qui
s'est élevée pour protester contre la Justice
outragée, pour jeter l'anathème sur les rois
pauvres et violateurs du Droit?...

Et j'ajouterai : Cette guerre serait-elle
si longue si les Boches n'avaient pas été
trouffés sur la question de l'agression et
de leur bon droit. Si leur guerre est
injuste, qui était chargé de le leur
apprendre ? Et si l'on s'est tu, n'est-ce
point parce que la Justice, le Droit et la
Conscience ne sont plus que des mots ?

Que reste-t-il, aujourd'hui, de christianisme ?
Je n'hésite pas à le dire : RIEN...

Vous voulez sauver la France ?
Extirpez-lui son idéologie pour la
remettre à sa place : dans l'Église d'où
elle n'aurait jamais dû sortir.

Ne savez-vous pas que nous vivions,
depuis seize siècles, dans le manoir à
l'envers ?

4/
Nous voulons régénérer l'homme,
la famille, la Société?

Ne tuez pas leur raison de vivre :
l'Amour. Sacrifice, cette loi universelle.
N'éteignez point cette belle lumière d'Amour
dans laquelle se nimbe notre doux Jésus,
Victime sans tâche, Amour. Sacrifice
Incarné. N'imites pas les prêtres de l'Eglise.
Ils l'ont crucifié une deuxième fois
(Secret de la Salette), et les nations, dans
l'ombre, s'entre-dévorent. Pour sauver
ce qui reste d'Evangile, le peuple de
Dieu est en holocauste depuis 127 ans.
Pour soutenir la Ecologie, depuis plus
d'un siècle, ils ont subi cinq invasions au
milieu de convulsions. Qui allez-vous
faire de la Ecologie qui étreint le Poilu
dans ses bras mourants?

C'est est là!

Nous sommes d'accord : La Ecologie
ce Verbe de Paix ^{qui aurait dû donner la paix} est pour l'Etat

51
un irremédiable poison, mais pour
l'Église il est un remède vivifiant,
héroïque.

- Mais les primats de l'Église n'en veulent pas.
- Alors, le peuple intoxiqué, (si Dieu ne nous
vient en aide), poursuivra jusqu'à la ruine
son rêve impossible de pacifisme dans l'État.
Le peuple veut réaliser l'idéal absurde
d'un royaume de Dieu sans Dieu. Voilà,
présentement, sa seule expérience, son
unique Foi. Il faut lui faire dégorger
cette boue. Et c'est tout le problème
de notre régénération. Il faut, pour desa-
buser le peuple, pour lui enseigner le vrai
sens de l'État, il faut constituer une élite.
Il faut rabâcher sur tous les tons : si nous
avons la guerre c'est la faute aux mauvais
éducateurs du sanctuaire. Nous ne serions
pas infectés de pacifisme si les ministres
de Jésus avaient gardé le Verbe de Paix
qui leur avait été confié, s'ils

61
avaient été de véritables Apôtres. S'ils nous avaient appris pourquoi et comment la Trilogie tue l'Etat. alors nous aurions préparé la guerre pour avoir la Paix. Mais pouvaient-ils nous apprendre tout cela les pharisiens qui avaient rétabli l'Eglise-Etat afin de prêcher la pauvreté dans des palais et l'humilité sur des trônes ?
« Malheur aux prêtres de l'Eglise qui ne sont occupés qu'à entamer richesses sur richesses, à sauvegarder leur autorité et à dominer avec l'orgueil. » (Secret de la Salette)

Oui ! la Trilogie tue l'Etat, car l'Etat est Ordre, et tout ordre implique nécessité, inégalité pour l'organisation du travail et la défense de la propriété. L'Etat est Organisme, c'est-à-dire, engrenage ou, si l'on préfère, école de sacrifice obligatoire. Il faut croire à l'Etat système ou

7
S'inscrit en lettres de sang notre déchéance.
Il faut croire à l'Etat, mécanisme de lutte
en faveur de la Justice. Il faut croire à la Force
mise au service du Droit. Il faut croire
à l'Etat-Guerre parce que l'Histoire
et la Réalité nous l'imposent et, sur-
tout, parce qu'il procède d'une
rébellion primordiale. L'Etat
c'est la guerre non seulement à
l'extérieur mais à l'intérieur. L'homme
sur la galère de l'Etat est condamné
jusqu'à la mort aux travaux forcés.
Il ne peut s'en échapper qu'en abandonnant
la cité et le progrès matériel pour les pampas
et la sauvagerie. Il ne sait quels expédients
imaginer pour améliorer la galère mais
l'implacable leçon des événements lui
rappelle sans cesse :

Démocratie = Pacifisme = Abatage.
L'Etat c'est la guerre et, raisonnablement
on ne peut demander au troupeau Souverain

8
de se conclure lui-même à la boucherie.
Le troupeau manque de Pasteur. Il faut
une tête qui dirige les membres, qui
coordonne tous les mouvements. Il nous
faut un homme qui se place en avant
et non à la queue de la procession, qui
ne soit pas à la remorque de l'opinion,
il faut un porte-flambeau, un
chef (caput) pour remettre le manoir
à l'endroit.

Ainsi se précise le problème du pouvoir
et de la régénération des Français. Et c'est
leur mission de le résoudre non à la manière
Boche, mais pour l'édification du Monde
entier.

Il n'est plus admissible, désormais,
que l'Eglise se s'associe à l'Etat que
pour vivre à son racket, que pour
manœuvrer son bras séculier. Tout
Etat désormais qui tolérera une
pareille prévarication est mort-né.
L'Eglise et l'Etat resteront unis,
malgré toute séparation. L'unité dans
l'obligatoire

9
La séparation, c'est-à-dire, une action sans contact, à distance, une influence, un phénomène discontinu, comme une création; telle sera la formule dans l'avenir des rapports de l'Eglise et de l'Etat.

L'Eglise et l'Etat sont séparés par un abîme: l'Evangile, mais ils ne sont pas ennemis. Le soleil éclaire la terre et la seconde. Le soleil de justice éclairera l'Etat et lui donnera la vie.

Cel est l'ordre nouveau, celui qui doit succéder au sabre et au goupillon figurés dans le syllabus desuets. Nous attendons les Apôtres qui viennent l'Evangile, qui «aimeront leurs ennemis» qui ne seront pas des «nettoyeurs de tranchées» mais des «refractaires» comme le Curé d'Ars....

.....

10
Voyez cette guerre qui nous
montre la Victoire s'élevant sur
les ailes du Sacrifice ; et, voici l'exemple
d'un pauvre homme et d'un pauvre
d'esprit, votre serviteur.

Ayant tout instauré sur le Cœur,
naturellement, je porte sur mon uniforme
le Sacré-Cœur.

Alors, avec un ensemble touchant,
je suis expulsé de partout de l'Eglise
et de l'Armée.

Habitué de la Communion quotidienne,
j'ai été chassé de la Table Sainte,
dans quatre églises de Montpellier,
sur l'ordre du Cardinal de Cabrières.
Je suis excommunié par le Saint-Office,
et mes ouvrages sont à l'Index.

Fils de militaire, militaire
moi-même depuis 30 ans, décoré
de la croix de guerre avec palme et
de la légion d'honneur, brutalement,
je suis mis à la retraite d'office.

11
Pour subvenir aux besoins de
ma famille (3 enfants en bas âge)
j'avais les revenus d'une maison,
sise rue Mazet à Verdun, la voici
en poussière ...

Que me reste-t-il ?

La misère au milieu des haussesments
d'épaule.

N'est-ce point là "la vraie joie" ?

Je ne demande à personne de
m'imiter, je demande, simplement,
à mes frères de France, s'ils veulent
vivre et triompher de croire à l'Amour-
Sacrifice, de ne pas prendre pour
"la peste", pour "des erreurs mortelles",
pour des "négligences", pour des
"entités métaphysiques", en un mot :
pour des riens, toutes les Réalités
Supérieures qui font l'homme :
le Droit, l'Égalité, la Liberté,
la Conscience.

12
Ce que je dis est clair, à la portée
de tous. Ce n'est pas l'intelligence qui
manque au Monde, mais le Cœur. Ce
n'est pas l'âme et la Générosité qui
le gouverne, mais l'Intelligence-Matière
et la Peur.

D'ailleurs, Monseigneur et Vénérable Maître,
vous connaissez mes idées, je les ai
exposées dans 3 livres :

"La leçon de l'Hôpital N. D. d'Ypres" (2 vol)

"Pour la Salette contre nos Péchés" (1 vol),

que je vous ai, je crois, adressés.

Si vous jugez ma plume
inutile, je la mets à votre service.
Mais nul n'est prophète en son pays.
Et le caractère de la Vérité est d'être
un soufflet sur la joue des "Prêtres
possédés".

Avant de germer, il faut être
pourriture. Avant que l'on comprenne
que la Mystique gouverne le monde,

13
/

il faudra 33 ans de dures lésions.

Outragerant, victime de la
Conspiration du Silence, je m'en vais
ad patres en mangeant mon pain sec.

Vous l'honneur, Monsieur
Vosse Maître, devant faire de
l'honneur au profond respect de
votre très-humble et très-vidique
serviteur.

H. M. M. M.